



EDITORIAL

CONVERGENCES

Après le succès des deux premières éditions du Forum BioVision en 1999 et 2001, la Fondation Scientifique de Lyon a été sollicitée pour organiser en décembre 2003 le Sommet Mondial des Villes et des Pouvoirs Locaux sur la Société de l'Information. Là encore la qualité de l'organisation et le grand intérêt des débats ont séduit les participants. La Fondation était donc toute désignée pour assurer la maîtrise d'ouvrage du Forum International Économique et Social. Cet événement, qui a reçu le soutien financier du Grand Lyon et de la Région, se tiendra à Lyon du 25 au 27 octobre prochain.

Notre institution a ainsi acquis une expertise réelle dans l'organisation de débats à caractère sociétal à l'interface de la science, de l'industrie et de l'économie. A cette occasion, les responsables des divers projets ont découvert qu'en dehors des synergies et des économies d'échelles entraînées par leur conduite en parallèle, ces actions présentaient de grandes convergences sur le fond, tant la mondialisation et la vitesse de circulation de l'information entraînent une imbrication étroite de tous les problèmes de société.

Il était donc important d'installer à Lyon une plateforme de dialogue et de débats sur les problèmes sociétaux où se retrouvent de grands intervenants du monde entier. La Fondation se félicite de l'avoir fait.

Philippe Desmarescaux
Président

BIOVISION 2007 COMMENCE EN 2006

La précédente lettre de la Fondation présentait la nouvelle architecture de Biovision. Ce changement vise à compléter l'événement brillant mais ponctuel qu'était le Forum par un « think tank » permanent sur les sciences de la vie. Afin de donner plus de cohérence à BioVision, il a été décidé que la majorité des débats s'orienterait autour d'un « fil rouge ».. Pour 2007, ce fil rouge sera « Comment les sciences de la vie peuvent contribuer à atteindre les objectifs de développement du millénaire ». Rappelons que parmi les huit objectifs adoptés par l'Assemblée Générale des Nations Unies en septembre 2000 et à atteindre en 2015, six dépendent directement ou indirectement des progrès des sciences de la vie :

- Réduire l'extrême pauvreté et la faim
- Réduire la mortalité infantile
- Améliorer la santé maternelle
- Combattre le HIV sida, le paludisme et d'autres maladies
- Assurer un environnement durable
- Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

Ainsi, sur les neuf conférences parallèles qui forment le cœur du Forum BioVision, six seront consacrées à des thèmes liés aux objectifs de développement du millénaire, les trois autres à des sujets d'actualité. La liste de ces conférences s'établit donc ainsi, certaines dénominations pouvant être amenées à être modifiées :

SANTE

- Immunisation pour tous
- Maladies liées à la pauvreté
- Cellules souches : promesses et questions éthiques

AGRICULTURE/NUTRITION

- Approche coordonnée pour éliminer la faim
- Alimentation du futur : enjeux au Nord et au Sud
- Agriculture dans les zones salées et arides

ENVIRONNEMENT

- Utilisation responsable des ressources naturelles : eau et sols
- Bio énergie après le pétrole
- Nanotechnologies pour les Sciences de la Vie

Innovation pour l'édition 2007 de BioVision, elle commencera dès 2006 avec des conférences préliminaires permettant de faire le point des sujets discutés pendant le Forum et de préparer les débats. Organisées en France et à l'étranger, en partenariat avec des institutions variées, la Commission Européenne, l'UNICEF, l'Académie des Sciences ou de grandes ONG, ces conférences prendront diverses formes allant de la réunion d'un petit groupe d'experts à des manifestations de grande ampleur ouvertes au public et comprendront chaque fois des représentants des trois secteurs des sciences, de la société et de l'industrie.

Cette nouvelle architecture de Biovision permettra sans nul doute de lui donner une visibilité permanente et de rendre plus efficace les débats du Forum, préparés tout au long de l'année.



ANNÉE MONDIALE DE LA PHYSIQUE : POURQUOI ? POUR QUI ?

L'année 2005 a été déclarée Année Mondiale de la Physique (AMP) par l'UNESCO, puis année internationale de la physique par un vote de l'Assemblée générale des Nations unies. L'AMP 2005 a été organisée en France par la Société Française de Physique et lancée officiellement à Lyon le 25 janvier 2005. Dans la région Rhône-Alpes, la Société Française de Physique et les collectivités locales, qui ont soutenu financièrement cet événement, en ont confié la coordination à la Fondation Scientifique de Lyon.

Au-delà d'une célébration légitime du centième anniversaire de « l'année miraculeuse » où Einstein a publié quatre articles fondateurs, à l'origine de cette année mondiale, l'objectif premier était de réagir face à la désaffection des jeunes pour les études scientifiques : toucher les personnes en quête d'orientation (collégiens), leurs prescripteurs (parents, professeurs) et sensibiliser le grand public à l'importance de la physique dans l'évolution de notre société.

La physique, comme science, mais aussi dans ses développements techniques et technologiques, nous apprend à observer, expérimenter, douter, raisonner, contribuant à la formation de citoyens responsables. Pour l'avenir de notre société, le choix, par les jeunes, de métiers dans le domaine des sciences et des techniques est donc un excellent investissement. En tenant ce langage, l'AMP 2005 a été en Rhône-Alpes l'occasion de resserrer les liens entre tous les acteurs engagés dans ou pour la physique : chercheurs, enseignants du primaire, du secondaire et d'universités, partenaires des autres disciplines, ingénieurs... Elle a aussi permis de constater qu'un grand nombre de scientifiques et de professionnels ont une sincère volonté de participer à des rencontres avec des jeunes et le grand public.

Les organisateurs de l'AMP 2005 en Rhône-Alpes ont tenté de montrer que la physique est passionnante, aujourd'hui comme hier, et qu'elle est présente sous de multiples formes, comme en témoigne la richesse des métiers de la physique. Sans cette science, les innovations technologiques dans des domaines aussi différents -par exemple- que les télécommunications ou les sciences de la vie, n'auraient pu avoir lieu.

L'AMP 2005 a montré que la physique s'applique dans de nombreux domaines, comme la santé (imagerie et thérapie), la musique (synthèse des sons) ou l'art plastique (lumière et couleurs), entre autres. Au-delà la physique est au cœur des interrogations actuelles de notre société face à des évolutions pas

toujours suffisamment lisibles et bien comprises, tels que les choix énergétiques, l'environnement, les nanotechnologies. De nombreux débats ont donc été organisés cette année pour aborder avec les spécialistes en sciences humaines ces questions de société.

L'AMP 2005 a été l'occasion de rassembler la science et la technologie sur des logiques de projets, particulièrement en Rhône-Alpes, où le poids des formations d'ingénieurs est des plus élevés. De très nombreuses manifestations ont été organisées sur des thèmes aussi variés que « Physique et Art », « Physique et Société », « Physique et Santé ». L'encadré page 3 présente une synthèse de ces manifestations dont l'organisation a mobilisé plus de 1000 volontaires et touché plus de 200.000 personnes pendant toute l'année 2005.

Devant le succès de l'AMP en Rhône-Alpes, ses organisateurs ont voulu poursuivre des opérations qu'ils avaient initiées ou valorisées, comme celles issues de la collaboration des physiciens avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, les musées des Beaux-Arts de Lyon et Grenoble, l'IUFM ou encore les Journées de l'Enseignement de la Physique et de ses Interfaces, l'opération « 100 parrains – 100 classes », le Camion des Sciences et beaucoup d'autres. Certaines manifestations s'inscrivant dans des opérations récurrentes (Fête de la Science, Expo-Sciences, Olympiades...) seront de facto reconduites. En revanche, certains projets nécessiteraient qu'une structure les prenne en charge, les bénévoles impliqués dans l'AMP 2005 ne pouvant en assumer ni l'organisation, ni bien sûr le financement.

En résumé, l'effort fait en 2005 pour la promotion de la physique doit se poursuivre car le défi est important. Il est nécessaire de dépasser le cloisonnement des structures et des statuts pour répondre collectivement aux problèmes de la société, dans un contexte de concurrence mondiale poussant à l'innovation, alors que paradoxalement les jeunes ont plutôt tendance à se détourner des études scientifiques longues et généralistes, l'une des sources de cette innovation.

Certes, l'attractivité des études scientifiques dépend de leurs débouchés et des besoins respectifs des secteurs économiques de la production et des services, mais également des méthodes innovantes mises en oeuvre dans la formation et dans la diffusion de la culture scientifique, technique et industrielle. C'est un effort sur le long terme qui doit être fait pour améliorer cette attractivité.

L'ANNÉE MONDIALE DE LA PHYSIQUE DANS LA RÉGION RHÔNE-ALPES EN CHIFFRES

GLOBALEMENT ...

350 événements
110 institutions ou entreprises partenaires
125 personnes dans l'organisation
1 000 intervenants (conférenciers, guides, moniteurs, artistes, ...)
200 000 participants dont plus de 50 000 scolaires

... PAR THÈME

Le lancement **national** de l'opération à Lyon avec l'Académie des Sciences

- ◆ 16 intervenants
- ◆ 150 participants dont 350 jeunes

Sur le thème « Physique et Art » :

- ◆ 50 manifestations : spectacles de danse, théâtre, musique, expositions, festivals
- ◆ 12 600 spectateurs

Sur le thème « Physique et Santé »

- ◆ 17 manifestations (visites, conférences, expositions, t'chats, ...)
- ◆ 2 125 participants

Pour « Physique et Société »

- ◆ 37 conférences, conversations publiques,
- ◆ 4 570 participants

Dans le cadre des « Actions Jeunes » :

- ◆ 250 réalisations (expériences, rencontres, expositions, visites, concours, ...)
- ◆ 750 intervenants
- ◆ 166 000 participants

Sur le thème « Physique, Enseignement, Recherche »

- ◆ la diffusion d'une plaquette nationale sur les métiers de la physique
- ◆ la réalisation d'un document sur la Physique dans l'académie de Lyon
- ◆ un colloque qui sera pérennisé, les « Journées de l'Enseignement de la Physique et de ses Interfaces » (JEPI) avec 120 participants

Le « Camion des Sciences »

Financé par la Région, réalisé et géré par le Centre de culture scientifique, technique et industrielle de Grenoble, il sillonne pendant trois ans la région Rhône-Alpes. Il permettra de présenter chaque année à plus de 10 000 scolaires des expériences de physique interactives sur un mode ludique, sous le titre « La physique fait du sport ».

Pour en savoir plus :

<http://amp2005.in2p3.fr>

LE FONDS D'INNOVATION DU DÉPARTEMENT DU RHÔNE SOUTIEN QUATRE NOUVELLES ENTREPRISES INNOVANTES

Réuni le 8 novembre dernier, le Comité d'attribution du Fonds d'Innovation du Département du Rhône a décidé l'octroi de prêts sans intérêt, d'un montant de 40 000 euros chacun, à quatre entreprises retenues pour leur caractère innovant :

Lisap (Villeurbanne), dont l'activité principale est l'ingénierie industrielle (mesures de températures pour l'industrie aéronautique et spatiale) ;

Chemoptics (Lyon 7^{ème}), qui conçoit, fabrique et

distribue de nouveaux vernis pour l'industrie soignée et ophtalmologique ;

Noraker (Villeurbanne), qui conçoit, développe et fabrique des biomatériaux obtenus notamment à partir de bio-verre, vitrocéramique et céramique pour les applications de substitution osseuse ;

Oslo (Lyon 3^{ème}), qui développe un logiciel d'aide à la décision pour répondre aux besoins d'adaptabilité et d'optimisation temps réel des entreprises.

FORUM INTERNATIONAL ECONOMIQUE ET SOCIAL

UN AVIS D'EXPERT

Bernard Brunhes, membre du Comité d'Orientation du Forum International Économique et Social, ancien Conseiller du Premier Ministre pour les affaires sociales, et actuellement vice-président du groupe BPI, répond à quelques questions sur le Forum.

Vous êtes membre du Comité d'orientation du Forum, et à ce titre serez chargé d'établir la restitution générale des différents ateliers. Qu'attendez-vous de ces conclusions ?

Bernard Brunhes. Les forums internationaux – notamment Davos et Porto Alegre – traitent rarement à la fois l'économique et le social. Peut-on, en se situant dans la logique de la globalisation, aborder les problèmes que posent les inégalités de revenus, la pauvreté d'une majorité de pays et jusque dans les pays développés, la place des représentants des travailleurs, les systèmes de protection sociale – santé, retraite ou droits des travailleurs ?

Nous ne tirerons probablement pas du forum les bases d'une révolution des idées, nous ne referons pas le monde. Mais nous pourrions peut-être proposer aux Gouvernements des orientations qui lient la prospérité à la solidarité, et parler avec les organisations syndicales et les chefs d'entreprise, dans l'esprit qui anime le BIT, de ce qui doit être la protection des travailleurs dans un monde globalisé. Nous aurons du neuf, de l'inédit.

Vous êtes expert en médiation et en dialogue social. Quelle place ces deux dimensions occuperont-elles ?

Parmi les pays développés, la France est dans le domaine du dialogue social un très mauvais élève. Ce n'est pas à nous de donner des leçons au monde développé. Mais il y a tant de pays où les syndicats n'ont guère voix au chapitre que j'espère bien que des messages passeront qui encourageront les syndicats à prendre

leurs responsabilités et les États à leur donner leur vraie place.

Le conflit de la Régie des Transports de Marseille, que vous avez tenté de débloquent, a cristallisé le schisme de deux logiques, de deux économies, de deux statuts : ceux du public et du privé. Le Forum peut-il aider à réconcilier ces deux mondes ?

Vous évoquez une situation franco-française que l'on ne retrouve pas dans les autres pays. Chez nos partenaires des pays développés, le statut public n'est pas une vache sacrée : pour eux, ce qui compte pour un service public, ce n'est pas le statut, public ou privé, mais la qualité de la gestion et la capacité des pouvoirs publics à faire respecter les cahiers des charges du service public. Le problème public-privé se pose en revanche dans les pays en émergence. Le cas de la Chine est particulièrement intéressant, où un capitalisme pur et dur côtoie un État tout puissant ignorant de la démocratie et producteur lui-même.

Une question devra être traitée lors du Forum : le « social » a-t-il encore une place, un pouvoir, une légitimité dans l'économie mondiale ?

C'est une question centrale. Mais chaque pays a son histoire, sa culture, ses structures sociales. Contrairement aux modèles économiques, les « modèles sociaux » ne sont pas exportables. Il ne s'agit donc pas pour nous de prétendre créer les prémices d'un modèle social mondial, mais de partager sur ce qui marche, et de convaincre que la protection et la sécurité des hommes et des femmes sont une condition du développement durable, enfin que les grandes négociations internationales doivent prendre en compte les conditions sociales du développement.

(Propos recueillis par Denis Lafay, Directeur de Acteurs de l'Economie)

CONFLUENCE DES SAVOIRS : NE MANQUEZ PAS LA DERNIÈRE CONFÉRENCE !

Elle aura lieu mardi 18 avril sur le thème « **Quel sera notre futur alimentaire ?** » Hervé This, Directeur de Recherche à l'INRA et Alain Alexanian, Chef cuisinier, seront les intervenants de cette soirée qui se déroulera dans l'amphithéâtre Charles Mérieux de l'ENS Lyon (46, allée d'Italie – Lyon 7^{ème}) à partir de 18h30.

LA LETTRE DE LA FONDATION (N°14) - ISSN (en cours)

DIRECTEUR DE PUBLICATION : GUY BARRIOLADE - SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : NATHALIE BOUILLAUD

LETTRÉ ÉDITÉE PAR REPRODUCTIS - 55, RUE DE LA THIBAUDIÈRE - 69007 LYON

4, RUE PRÉSIDENT CARNOT - 69002 LYON / ☎ +33 (0) 4 78 92 70 00 📠 + 33 (0) 4 78 92 70 29

www.fondation-scientifique-lyon.org / fondation@fslse.org